

Du semis à l'assiette : LA COURGE



Avec le soutien financier
de La Fondation
Nature & Découverte.
Illustration © Chloé Adelheim

FONDATION
NATURE
DECouvertes

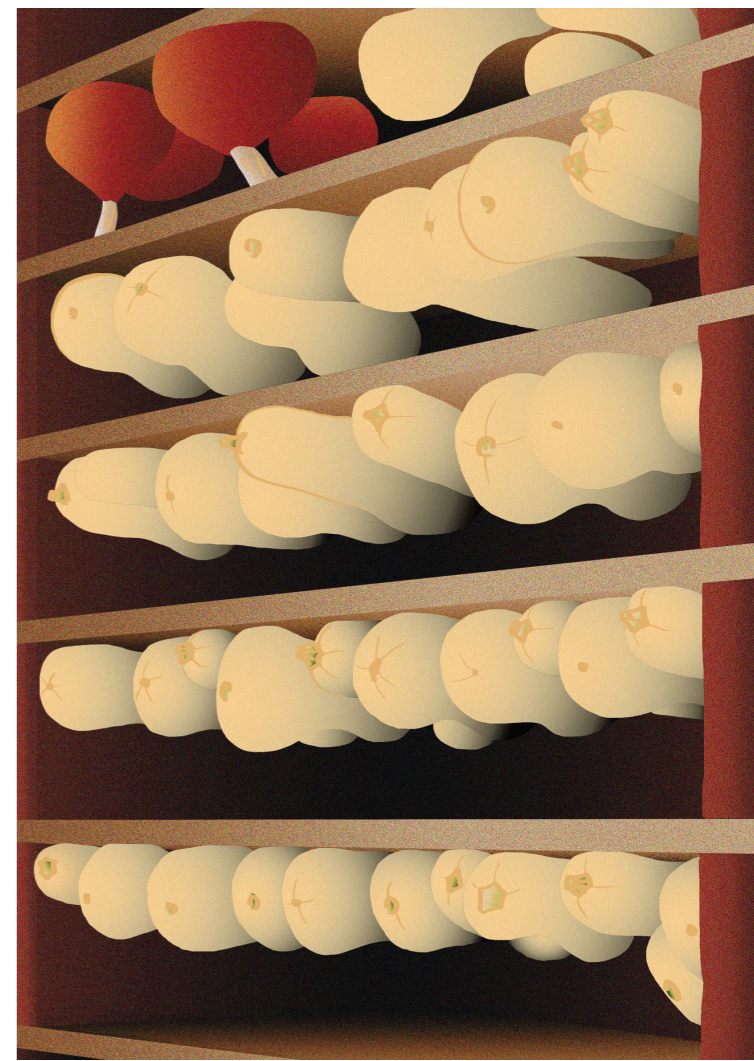
Sous l'égide de la Fondation de France

Les courges sont distribuées dans nos paniers à partir d'octobre et jusqu'à épuisement des stocks. Il ne nous reste plus qu'à les cuisiner, en soupe, en gratin, en purée, rôties au four, en gâteau, ... Et à les déguster !

DÉGUSTATION – D'octobre à avril.

Dans les lieux de stockage, le taux d'hygrométrie est particulièrement élevé et rend dans un premier temps l'utilisation du chauffage impossible. C'est alors la conservation des courges, que nous mangeons parfois jusqu'au printemps, qui est en péril. En effet, cette année 2024 Andrea prévoit une perte de courges plus importante que les années passées en raison de l'humidité, qui risque d'abîmer les légumes plus rapidement.

CONSERVATION – D'octobre à avril.

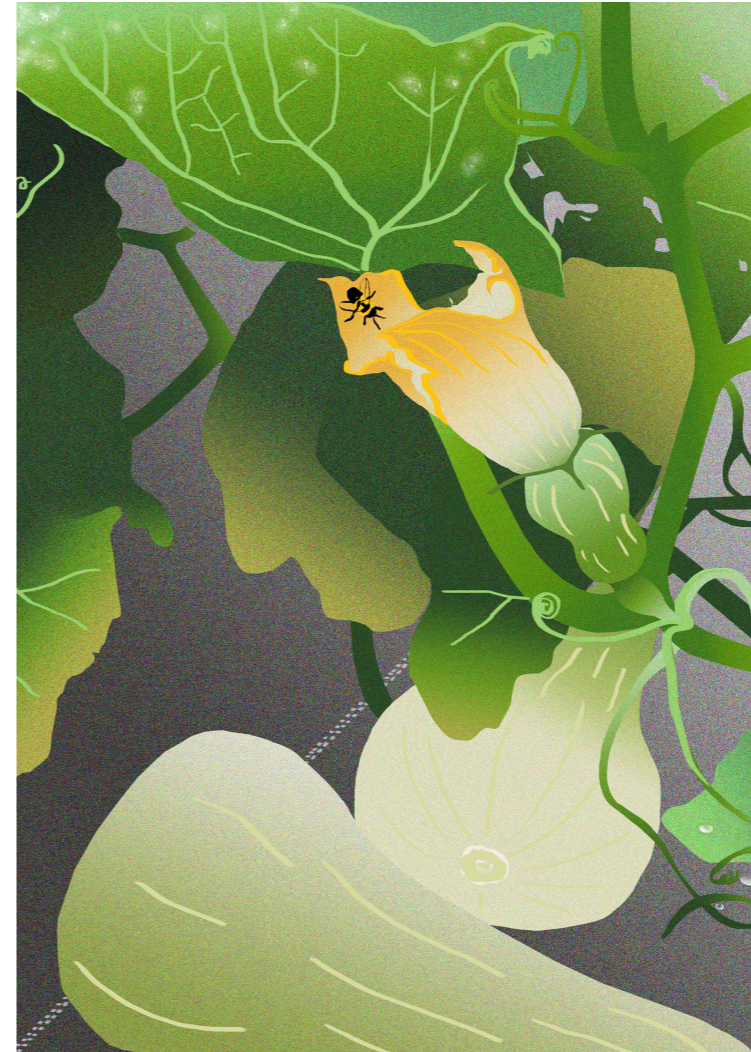


SEMIS – Début mai.

Les courges - potiron, potimarron, butternut, shiatsu, courge musquée, courge spaghetti... - arrivent dans nos paniers à l'automne mais Andrea a commencé les semis au mois de mai et la plantation des jeunes plants de courge au mois de juin.

PLANTATION – Début juin.

Cette année 2024, marquée par un taux de pluviométrie exceptionnelle, les jeunes plants ont été durement attaqués par les limaces après leur transfert en pleine terre. Habituellement, Andrea compte sur la faune sauvage (notamment nos amis les vers luisants) pour réguler la population de ravageurs et ainsi limiter les pertes. Mais cette année, la prolifération de limaces a parfois été hors de contrôle. Pour ne pas tout perdre, Andrea a passé des heures, dans les champs, à « récolter » des seaux de gastéropodes et a dû utiliser de l'anti-limaces. Gare aussi aux autres ravageurs que sont les mulots, attirés par les bâches utilisées pour planter les courges, ils ont trouvé refuge sous ces dernières pour établir leur nid ainsi que leur garde-manger.



FRUCTIFICATION – Mi-juillet.

Une fois cette première menace écartée, Andrea peut laisser la nature faire son travail : le plant s'enracine, se développe, fleurit et, après la pollinisation, les premiers fruits arrivent. Là encore, Andrea constate que l'humidité et la faible luminosité ont un impact sur le nombre de fruits et sur leur croissance : la récolte sera moins bonne cette année mais un nouveau danger pour les courges pointe son nez. La pluie n'a pas permis aux courges de bien sécher dans les champs.

